

REVUE DE MYCOLOGIE

Supplément colonial

Rédacteur en chef :

ROGER HEIM

Secrétaire de la Rédaction :

CLAUDE MOREAU



LABORATOIRE DE CRYPTOLOGIE
CENTRE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
PARIS

LABORATOIRE DE MYCOLOGIE ET
PHYTOPATHOLOGIE TROPICALES
DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

12, RUE DE BUFFON, PARIS V^e

SOMMAIRE

Travaux originaux

- Georges VIENNOT-BOURGIN. Etude de quelques Péronosporales de Côte d'Ivoire..... 45
- Claude et Mireille MOREAU. — Le dépérissement des Agrumes en Côte d'Ivoire 57
- Henri FERNIER. — Contribution à l'étude d'une Rouille de *Strophanthus sarmentosus* due à *Hemileia smallii* Wakef. et Hansford 58
- Claude et Mireille MOREAU et Charalambos ZAMBETTAKIS. Micromycètes africains. IV..... 61
- Roger HEIM. — Le genre *Bertrandia* aux Iles Philippines..... 70

Révisions bibliographiques

- Les maladies parasitaires des principales cultures coloniales, XIV, par Claude Moreau, p. 73.
-

Micromycètes africains. IV

Par CL. et M^{rs}. MOREAU et CH. ZAMBETTAKIS



17. *Eutypella Heveae* Yates

(*The Philipp. Journ. of Sc. Bot.*, t. XIII, p. 378, 1918)

Sur rameaux secs d'hôtes variés. Adiopodoumé (Côte d'Ivoire).

Réc. J. Chevaugéon (n^{os} APP 102, 164, 165, 169, 170, 180, 184, 189, 211, 212, 219, 223 à 227, 236 *bis*, 241, 247, 252, 264), août-déc. 1949.

L'écorce des rameaux présente des éclatements irréguliers de 1 à 2 mm. de diamètre soit épars (fig. I, A), soit groupés en larges plages (fig. I, B), d'où émergent, comme d'une acervule, les cols des périthèces (fig. I, C). Ceux-ci sont groupés en nombre variable (jusqu'à 25) mais se séparent toujours aisément les uns des autres; leur base est en contact avec une zone stromatique à contours peu distincts qui enserre parfois toute la partie globuleuse (fig. I, D). Les périthèces (fig. 2, A) sont piriformes à lagéniformes, ils mesurent $500-1000 \times 250-500 \mu$; leur ostiole présente 4 sillons (parfois 3 ou 5) longitudinaux, nettement marqués (fig. 2, B, C); la paroi (fig. 2, D) est formée d'une zone externe brune de 6 à 10 assises de cellules polyédriques et d'une zone interne hyaline de 4 à 5 assises de cellules aplaties, allongées.

Les asques tapissent toute la paroi interne de la région globuleuse du périthèce (fig. 2, E). Ils sont claviformes (fig. 2, F) et munis d'un long et fin pédicelle; leur taille varie de $50-70 \times 5-7 \mu$; leur apex est muni d'un appareil apical réfringent dont la petite taille rend l'observation difficile. Des paraphyses sont peut-être présentes parmi les asques, mais il est difficile d'affirmer qu'il ne s'agit pas de jeunes asques ou de pédicelles brisés. La paroi interne du col des périthèces est abondamment tapissée de paraphyses.

Les ascospores disposées généralement sur deux rangs (fig. 2, F), plus rarement sur un seul rang (fig. 2, G) sont allantoïdes, d'abord hyalines puis jaunâtres en masse. Leur groupement dans l'asque rend parfois leurs formes irrégulières (fig. 2, H); elles mesurent $6-10 \times 1,5-3 \mu$. Deux globules et une vacuole centrale sont souvent discernables dans le protoplasme.

Ce Champignon est une Diatrypacée (sensu Nannfeldt, 1932) du

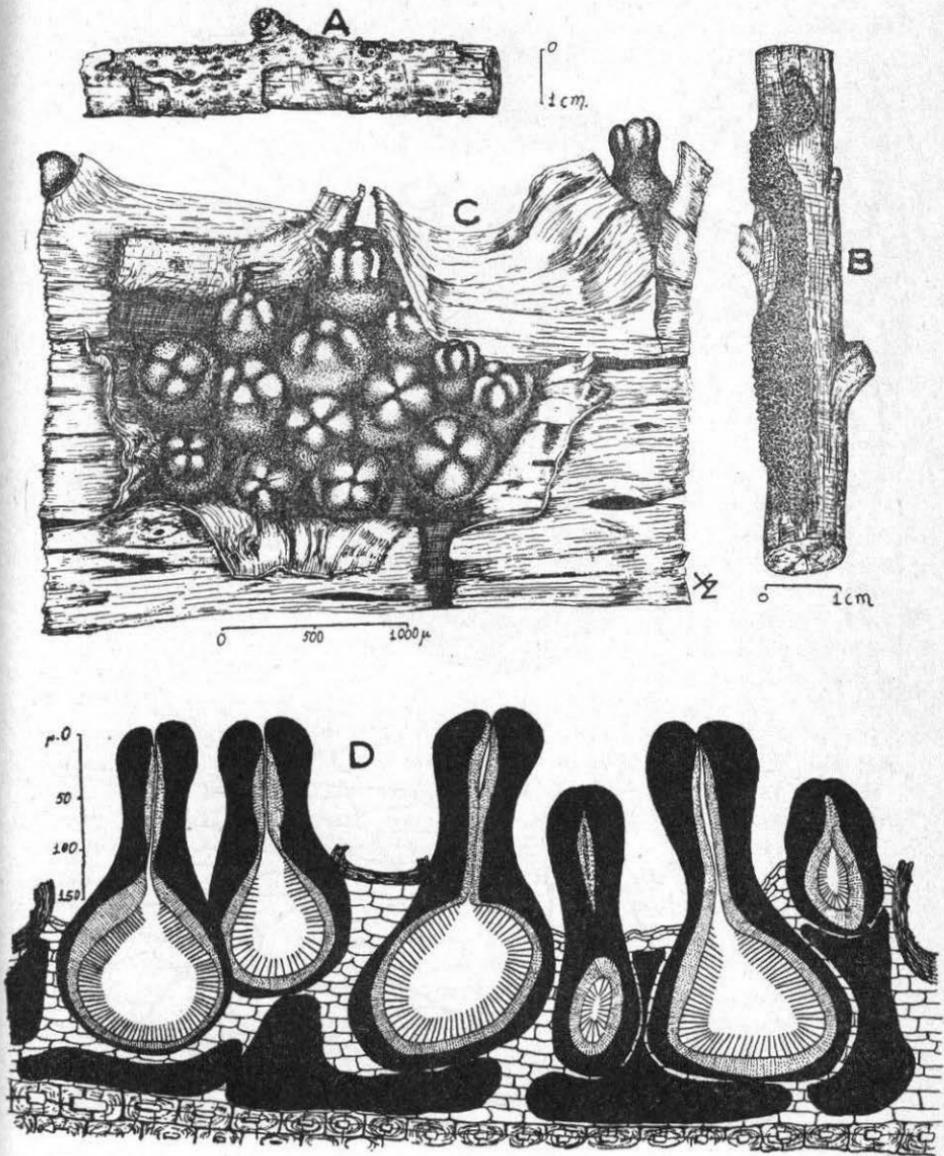


Fig. 1. — *Eutypella Heveae* Yates. — A. Acervules épars sur un rameau. — B. Acervules grégaires sur un autre rameau. — C. Aspect macroscopique des périthèces dans un acervule. — D. Coupe schématique mettant en évidence le stroma et la disposition des périthèces.

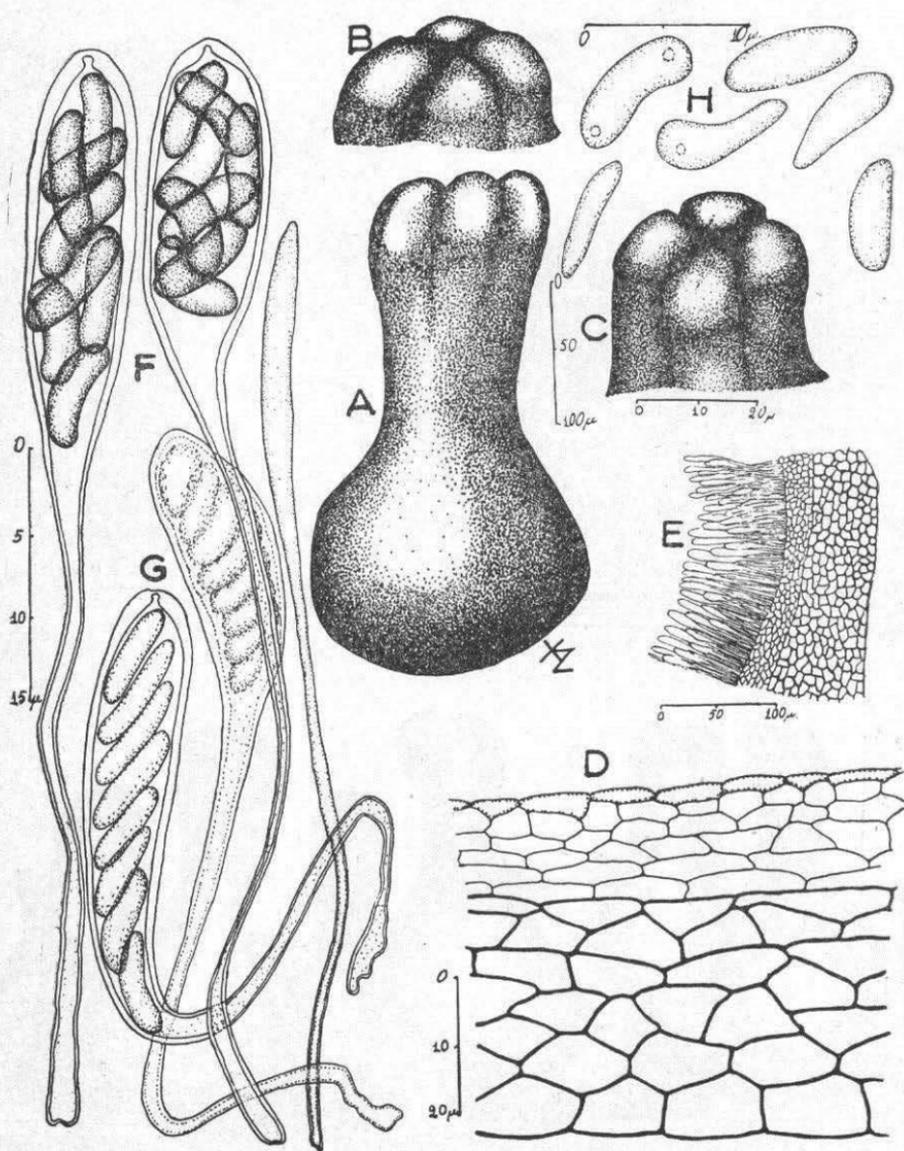


Fig. 2. — *Eutypella Heveae* Yates. — A. Périthèce. — B, C. Apex du col et ostioles sillonnées. — D. Coupe de la paroi stérile du périthèce. — E. Paroi du périthèce portant les asques. — F. Asques à spores bisériées. — G. Asques à spores unisériées. — H. Spores.

genre *Eutypella*. Ses caractères morphologiques le rapprochent de *Eutypella Heveae* Yates. Il est voisin de *Eutypella coffeicola* Cl. et Mir. Moreau; chez celui-ci, le groupement lenticulaire des périthèces et leur faible nombre par acervule en feraient peut-être une espèce distincte.

18. *Balladyna diplodiaeformis* nov. sp.

Sur feuille indéterminée. Afrique.

Réc. Killian.

Nous avons commencé l'étude de ce Champignon alors que l'un de nous (C. Z.) poursuivait ses recherches sur les Sphaeropsidales à spores phaeodidymées. Nous avons, à l'époque, été frappé par la ressemblance entre les spores brunes, bicellulaires de ce Champignon et les spores de *Diplodia*, par l'analogie entre les fructifications et les pycnides des *Microdiplodia*. Un examen plus attentif ne tarda pas à nous faire déceler la présence d'asques chez ce Champignon dont la place parmi les Ascomycètes se trouvait ainsi tout indiquée.

Les filaments du mycélium, épars à la surface des feuilles et des pétioles de l'hôte, forment des haustories qui pénètrent localement dans les tissus foliaires. Le mycélium intramatriciel est très rare. Les hyphes, d'un brun foncé, sont cloisonnées. Elles donnent naissance à de courts pédicelles qui portent les périthèces. Ceux-ci (fig. 3, a, b) sont entourés de soies raides ou flexueuses, courbées à leur apex, de 100 à 125 μ . de long; il ne s'agit pas de fulcres, productions de la paroi des périthèces telles que les filaments stériles des Erysiphacées, mais de soies mycéliennes, constituées d'une chaîne de cellules à paroi brun foncé assez épaisse.

Les périthèces, superficiels, ressemblent d'abord à des bulbilles sphériques, hyalines, portées par un pédicelle (fig. 4, a). Des filaments nourriciers sont présents. Une ostiole atypique se différencie tandis que prend naissance un unique asque dans la cavité centrale du périthèce. Les périthèces mûrs, globuleux à piriformes, apparaissent brun, de la couleur des membranes cellulaires de la zone externe de leur paroi (fig. 3, c); leur diamètre varie de 60 à 90 μ .

L'asque globuleux ou ovoïde, de 40 à 60 μ . de long, occupe la presque totalité de la cavité périthéciale (fig. 3, c), sa membrane se gélifie avant maturation des ascospores. On observe parfois les vestiges d'un second asque avorté.

Les ascospores, d'abord hyalines, brunissent intensément à maturité (fig. 4, b); ellipsoïdes mais souvent allongées, elles présentent un rétrécissement net au niveau de la cloison transversale médiane. Leurs dimensions varient de 18-22 \times 7-9 μ .

De tels caractères permettent de rapporter ce Champignon au genre

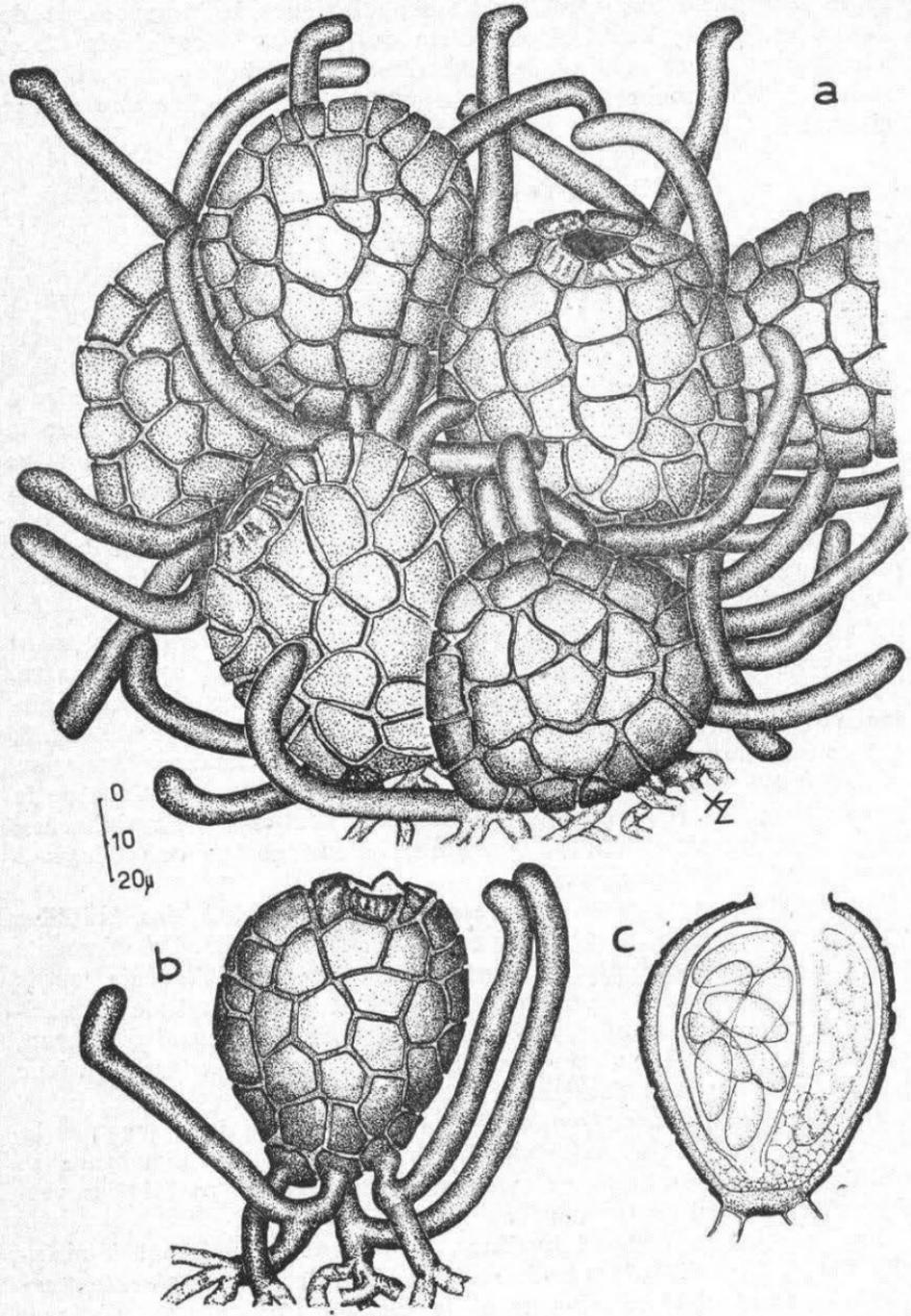


Fig. 3. — *Balladyna diplodiaeformis* Zambett. — a. Groupe de périthèces. — b. Périthèce isolé avec soies mycéliennes. — c. Coupe d'un périthèce.

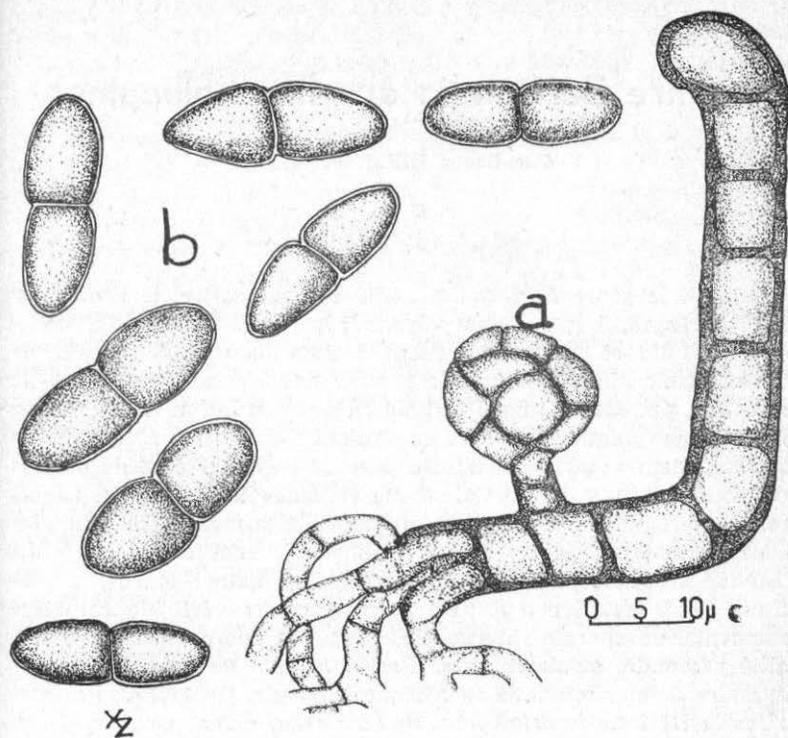


Fig. 4. — *Balladyna diplodiaeformis* Zambett. — a. Jeune périthèce porté par un pédicelle et soie mycélienne. — b. Spores.

Balladyna dont la position systématique est assez controversée. Aucun *Balladyna* actuellement connu ne lui est semblable; nous proposons donc de l'établir comme espèce nouvelle sous le nom de *Balladyna diplodiaeformis* avec la diagnose suivante :

Balladyna diplodiaeformis Zambett. — *Epiphylla*, *plagulas atras, opacas, confluentes*, 3-6 mm. *longues formata*. *Mycelium fuscum, septatum ex hyphis fuscis 5-8 μ cr. irregulariter ramulosis composito*. *Setis mycelicis numerosis, erectis, rigidis, rectis u. subrectis apice obturis obscure-brunneis, opacis, septatis, rarissimo continuis 100-125 μ longis, basi 8-9 μ cr. Peritheciis numerosis, sessilibus v. breviter pediculatis (stiptatis) ovoideis usque globosis vel breviter piriformibus basi rotundatis, 60-90 × 50-60 μ, monoascigeris raro ascis duobis, primo pallide brunneis, dein nigro brunneis, pariete grosse cellulose brunnei formati. Ascis globosis vel subglobosis 40-60 μ longis, aparaphysatis, octosporis. Sporidiis oblongue ellipticis utriusque rotundatis, medio uniseptatis et constrictis brunneis 18-22 × 7-9 μ.*